

TABLE DES MATIERES

Avant-propos	7
--------------------	---

PREMIERE PARTIE

PROBLEME DE DIEU, PROBLEME DE L'HOMME

Chap. I. POUR UNE THÉOLOGIE NATURELLE ; « PROBLÈMES KANTIENS »	19
I. De la théorie de la connaissance à l'anthropologie philosophique	21
II. Le sens saisi comme existant	29
III. Une théologie exemplaire. L'homme ne se comprend que par Dieu	41
1. Il n'y a de sens du monde que pour l'homme, mais c'est Dieu qui le fonde, 43. — 2. Toute réduction de la théologie à l'anthropologie est exclue, 44. — 3. L'homme se comprend comme image de Dieu dans sa dépendance par rapport à l'infini qui est la condition de sa liberté, 46.	
Chap. II. « PROBLÈMES ACTUELS DE RELIGION »	51
I. La question de Dieu	52
1. Oublié par le monde moderne, le problème peut aussi être posé à sa racine aujourd'hui, 52. — 2. Sens du mot Dieu. Le langage, œuvre de liberté, 53. — Conception de l'histoire impliquée par la question du sens, 54.	
II. Discours sur Dieu, discours de la liberté	56
1. Contingence essentielle de l'homme-créature, 57. — 2. Mouvement et source de la liberté finie, 58. — 3. La relation à Dieu, pur don qui est à lui-même sa raison, 58. — 4. Respect, gratitude, étonnement, 60. — 5. Le christianisme expression possible de la Révélation, 61.	
Appendice	62
1. Universel, le Dieu manifesté en Jésus-Christ est reconnu comme la source et l'horizon de tout langage particulier, 63. — 2. Double relecture de la tradition chrétienne, 65. — 3. Pour notre liberté captive, Dieu est non seulement don mais pardon, 66. — Universalité et « particularités » du christianisme ?, 68.	

Chap. III. CRISE ET VÉRITÉ DU LANGAGE ÉTHIQUE	71
I. Puissances du langage	72
II. Statut du langage éthique	78
Chap. IV. ETHIQUE ET CONNAISSANCE DE DIEU	87
I. Vérité morale et éthique des situations	90
II. Discernement des situations	95
III. Expérience éthique et histoire du salut	100

DEUXIEME PARTIE

CONNAISSANCE ET COMPREHENSION DE L'ECRITURE

Chap. V. HERMÉNEUTIQUE ET CRITIQUE. INTERPRÉTATION DES ÉVANGILES ET HISTOIRE DE JÉSUS	105
I. La tradition, conscience présente qui règle l'intelligence du passé	107
1. Priorité de la critique littéraire. Nécessité de la critique historique, 114. — 2. Démarche circulaire de l'historien, 115. — 3. Un présent qui porte dans sa profondeur un passé, 116.	
II. Justifier la quête des faits et la coordonner à la recherche du sens	118
1. Portée des recherches sur la vie de Jésus, 119. — 2. Triple aspect de l'événement, 123 : a) L'événement comme au-delà objectif, 123 ; b) L'événement repris de diverses manières dans la tradition, 125 ; c) Événement et théologies de l'histoire, 127.	
III. Interroger, telle est la fonction de l'exégète	130
Chap. VI. EXÉGÈSE BIBLIQUE ET TRADITION	135
I. Tradition et compréhension	136
II. Tradition et objectivité	142
III. Le temps se révèle tradition	149
Chap. VII. SUR L'HERMÉNEUTIQUE DE GERHARD VON RAD	151
I. Historicité des traditions théologiques	153
II. Historicité des traditions et réalité de l'histoire	164
III. Théologie de l'histoire : historicité et réalité	173
Appendice. L'apport de Bultmann	184

Chap. VIII. RÉALITÉ ET LANGAGE DE LA RÉSURRECTION	189
I. Rupture radicale dans la compréhension humaine de l'histoire	190
II. Histoire nouvelle, théologique, brassant et assumant le langage	193

TROISIÈME PARTIE

FOI ET VISION

KIERKEGAARD ET L'HISTORICITÉ DE LA FOI

Chap. IX. LA VISION DE L'HISTORIQUE : ILLUSION ET VÉRITÉ	203
Temporalité et présence, à la lumière des « Miettes philosophiques »	203
I. Critique du privilège attribué au témoin oculaire	210
1. Vision, 210. — 2. Langage, 216.	
II. Déploiement de la « fiction poétique »	221
1. Vérité possible et dénonciation de la fiction, 222. —	
2. Biographie possible du dieu venant sur terre, 223. —	
3. Venue et vision du dieu dans la « forme » du serviteur, 224. —	
4. « Forme » et parole du serviteur, 227. — 5. Indifférence du « contenu concret » et consistance de la « forme », 231. — 6. Place du témoin oculaire dans la « fiction poétique », 233.	
Chap. X. AUTOPSIE DE LA FOI ET TEMPORALITÉ	239
I. Vision et gloire. L'« autopsie de la foi »	242
1. La foi est vision, d'abord parce qu'elle s'ouvre au paradoxe qui se découvre à elle seule, 242. — 2. Voir, pour le disciple, c'est aussi voir lui-même et non apprendre par la médiation du langage, 244. — 3. Cette vision, l'homme la doit au dieu, seul dispensateur de la lumière et du regard qui la perçoit parce qu'elle commence par le créer, 245.	
II. Instant et durée	250
1. Temporalité individuelle du croyant, 250. — 2. Relations entre temporalité individuelle et temporalité historico-mondiale, 254.	
III. Temporalité et vision	259
1. La foi au sens direct et général, 260. — 2. Application et récapitulation, 263.	
IV. Théologie épiphanique	265
1. Une poétique théologique n'hésite pas à prendre en charge et à éclairer comme tel le langage humain qui peut être le véhicule de la Révélation, 266. — 2. Le cercle de la	

« fiction poétique » laisse deviner le cercle théologique, celui de la gloire divine qui se fait voir sous la « forme » du serviteur, retournant ainsi et ramenant à elle-même, 267.

Note sur l'intégration du socratisme à la « fiction poétique », 270.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE	273
INDEX DES NOMS CITÉS	275
INDEX THÉMATIQUE	276